

Prochainement

Théâtre

Phèdre !

Racine
François Gremaud

TAP théâtre | tarifs de 3,50 € à 23 €
durée : 1h45

Une conférence-spectacle irrésistible pour savourer l'alexandrin de Racine et faire pencher la tragédie du côté du rire. *Phèdre !* avec un gros point d'exclamation !

mar 1^{er} mars
20h30

mer 2 mars
19h30

jeu 3 mars
20h30

ven 4 mars
19h30

sam 5 mars
19h30

Cinéma

Arthur Rambo Laurent Cantet

En sortie nationale à partir du 2 fév
3 € - 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie
6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar – sam : 13h – 18h30
Fermé les samedis des vacances scolaires

Musique classique et contemporaine

Ligeti, Haydn, Brahms

Orchestre de Chambre
Nouvelle-Aquitaine

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h40 avec entracte



Le grand chef d'orchestre hollandais Arie van Beek revient diriger l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine pour un programme éclatant et virtuose, conçu comme un mille-feuille temporel, de Brahms à Ligeti. L'occasion de découvrir des œuvres aux destins contrariés.

mar 8 mars
19h30

Classique classique

Haydn, Beethoven

Orchestre des
Champs-Élysées
Collegium Vocale Gent

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 32 €
durée : 1h50 avec entracte



Le Christ au Mont des Oliviers est l'unique oratorio de Beethoven, œuvre ample et mystique mais rarement jouée. L'Orchestre des Champs-Élysées s'appuie sur les extraordinaires voix du Collegium Vocale Gent pour élever cette partition méconnue, mais ô combien habitée.

mar 22 mars
20h30

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique

Bizet, Saint-Saëns

Orchestre des Champs-Élysées

mer 2 fév
20h30

TAP auditorium
Durée: 1h35 avec entracte

Louis Langrée direction
Alexandra Conunova violon

Rencontre avec le chef d'orchestre
Louis Langrée à l'issue du concert

The Souvenir – Part I et The Souvenir – Part II

Joanna Hogg

En sortie nationale à partir du 2 fév
3 € - 7,50 € | TAP Castille

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Poitiers. L'Orchestre est ponctuellement soutenu par l'Institut Français et la Spedidam pour ses tournées à l'étranger. Il est accompagné par la Fondation Orange pour son projet en Nouvelle-Aquitaine, Chœur et Orchestre des Jeunes, et accompagné par AG2R La Mondiale et le Conseil Départemental de la Vienne pour son projet Musique & Mémoire.

Il est membre fondateur de la FEVIS (fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés). Il fait également partie du syndicat PROFÉDIM.

L'Orchestre des Champs-Élysées remercie son cercle des amis et son club d'entreprises « Contre-Champs » : Hôtel de l'Europe (Poitiers), Grenouilles Productions (Poitiers), Du Beau du Bon (Limoges), Études notariales (Feytiat & Bourganeuf), Pavillon Sully (Paris), Lutherie Antoine Lacroix & associés (Poitiers), Restaurant Les Archives (Poitiers), e-Qual (Poitiers), Le Grand Magasin (Poitiers), SERI (Châtelleraut) et Aliénor Consultants (Poitiers)

ENEDIS, membre ami, fait partie du Club des mécènes du TAP

ENEDIS

Programme

Georges Bizet (1838 - 1875)

L'Arlésienne, Suite n° 1

12 minutes

Camille Saint-Saëns (1835 - 1921)

Concerto pour violon n° 3 en si m op. 61

30 minutes

Entracte

Camille Saint-Saëns (1835 - 1921)

Introduction et Rondo Capriccioso en la

m op. 33

9 minutes

Georges Bizet (1838 - 1875)

Carmen, sélection issue des Suites

n^{os} 1 & 2

* *Les Toréadors* (n°5) & *Prélude* (n° 1)

* *Aragonaise* (n° 1a)

* *La Garde montante* (n° 10)

* *Intermezzo* (n° 2)

* *Séguedille* (n° 3)

* *Les Dragons d'Alcala* (n°4)

* *Danse bohème* (n° 11)

20 minutes

Orchestre des Champs-Élysées

Louis Langrée direction

Alexandra Conunova violon

La seconde moitié du 19^e siècle s’est beaucoup enthousiasmée pour l’exotisme. Ce besoin d’ailleurs s’est exprimé dans tous les arts, et la musique classique n’y a pas échappé. Avec son dernier opéra, *Carmen* (1875), Georges Bizet devait s’imposer comme l’un des maîtres du pittoresque et de la couleur locale. Est-il besoin de revenir sur cet ouvrage, assurément l’un des plus célèbres de toute l’histoire de l’opéra ? Mais pour trouver du pittoresque à cette époque, pas besoin de passer les Pyrénées : la Provence était déjà un beau dépaysement ! C’est ainsi que, s’inspirant d’un drame d’Alphonse Daudet, Bizet composa *L’Arlésienne*, une musique de scène d’une saveur inouïe. Pour l’occasion, il est allé puiser directement dans le folklore provençal certains des thèmes les plus marquants de cette œuvre, ce qui lui confère une indéniable authenticité. Les suites orchestrales qui furent tirées de ces deux ouvrages en reprennent les plus beaux passages, dont certains sont aujourd’hui dans l’oreille de tous les mélomanes.

Camille Saint-Saëns

Brillantissime, racé, le *Concerto n° 3 pour violon et orchestre* de Camille Saint-Saëns est le dernier qu’il compose. Dès le 1^{er} mouvement, un Allegro non troppo très contrasté, Saint-Saëns travaille la matière musicale en deux temps : l’un puissant, énergique, l’autre tendre, lyrique, plein d’émotion. C’est à ce dialogue entre ces deux atmosphères qu’il nous invite, au gré de pages brillantes, pleines de couleurs. Le soliste est constamment sollicité, toujours au premier plan et Saint-Saëns ne lui offre pas de répis ! Le 2^e mouvement est un merveilleux Andantino. Solaire, il laisse chanter le violon comme s’il s’agissait d’une mélodie, tandis que l’orchestre, sur un balancement de barcarolle, lui offre un écrin de choix. Même si, au centre de ce mouvement, une modulation apporte un instant l’idée que tout ce bonheur pourrait ne pas être éternel, la sérénité reprend vite le dessus et cette page se conclut sur des mesures qui s’envolent tendrement vers le suraigu le plus éthéré. Le 3^e mouvement commence par une introduction en forme de récitatif : le violon et l’orchestre nous préparent au grand feu d’artifice final ! Virtuosissime, cette page permet au soliste de faire valoir tout son art. Dédié au grand Pablo de Sarasate, qui le crée en 1880, ce Concerto mérite bien mieux que le relatif oubli dans lequel il est encore aujourd’hui tenu.

Louis Langrée

Avec son flamboyant *Introduction et Rondo Capriccioso*, nous remontons quelque peu le temps : il s’agit en effet ici d’une composition de 1863. Wagner n’est pas encore le nouveau héros qu’il s’agit d’imiter ou de dépasser ! Au contraire, c’est ici l’Espagne, ses rythmes et ses couleurs chatoyantes que Saint-Saëns, quelques années avant Bizet, cherche à rendre palpables dans sa musique. Après une brève introduction poétique d’une grande sensibilité, Saint-Saëns plonge le soliste dans une sorte de déchaînement virtuose d’un effet envoûtant. Il est vrai que les mélodies qu’il déploie dans cette œuvre sont d’une force et d’une immédiateté redoutables. Impossible de résister à ces thèmes qui vous entraînent dans leur tourbillon joyeux. Saint-Saëns avait également dédié cette page à Pablo de Sarasate, qu’il a créée le 4 avril 1867.

Biographies

Louis Langrée, direction

Louis Langrée est directeur musical du Cincinnati Symphony Orchestra depuis 2013, de la Camerata Salzburg depuis 2010 et du Mostly Mozart Festival au Lincoln Center de New York depuis 2002.

Son année 2013 a été marquée par ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, les Wiener Symphoniker, l'Orchestre Symphonique de la NHK à Tokyo et la Bayerische Staatsoper de Munich. Louis Langrée est régulièrement invité par le Metropolitan Opera de New York (*Uphigénie en Tauride*, *Don Giovanni*, *Hamlet*, *La Bohème*, *Dialogues des Carmélites*, *Carmen*) ainsi qu'au Staatsoper de Vienne (*La Bohème*, *Traviata*, *Nozze di Figaro*, *La Clemenza di Tito*, *Don Giovanni*, *Eugène Onéguine*). Il est également l'hôte de la Scala de Milan, du Royal Opera House-Covent Garden de Londres, du Lyric Opera de Chicago, du Staatsoper de Dresde, du Grand Théâtre de Genève, du Théâtre des Champs-Elysées, de l'Opéra National de Paris et du Nederlandse Opera d'Amsterdam. Il a dirigé *Fortunio* de Messenger à l'Opéra Comique en 2009 (mise en scène de Denis Podalydès). Il dirige régulièrement des concerts avec les Wiener Philharmoniker, le London Symphony Orchestra et le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre Philharmonique de Tokyo, l'Orchestre de l'Accademia Santa Cecilia de Rome, l'Orchestre de la Suisse Romande, la Deutsche Kammerphilharmonie, Academy of Saint Martin-in-the-Fields et le Scottish Chamber Orchestra. Louis Langrée travaille avec de nombreux orchestres en Amérique du Nord (Dallas, Pittsburgh, Baltimore, Detroit) et avec les orchestres symphoniques de São Paulo, Shanghai et Melbourne. Il dirige également des orchestres sur instruments d'époque tels le Freiburger Barockorchester, l'Orchestre des Champs-Élysées, The Orchestra of the Age of Enlightenment ou le Concert d'Astrée. Apparaissant dans de nombreux festivals (BBC Proms, Wiener Festwochen, Mozartwoche à Salzbourg, Spoleto, Festival Enescu de Bucarest, Drottningholm, Printemps des Arts de Budapest, Chorégies d'Orange...), il entretient une relation privilégiée avec le Festival de Glyndebourne (où il a dirigé plus d'une centaine de représentations de *Fidelio*, *Idomeneo*, la trilogie Mozart-Da Ponte, *Pelléas et Mélisande*, *Carmen*, *La Bohème*) et celui d'Aix-en-Provence

(*Zaide*, *Don Giovanni*, *Traviata*). Ses enregistrements pour les labels Virgin, Universal et Naïve ont reçu plusieurs récompenses (Gramophone Award, Victoire de la Musique, Diapason d'Or, Midem Classical). Louis Langrée a été auparavant directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Liège (2001-2006), de l'Opéra National de Lyon (1998-2000), du Glyndebourne Touring Opera (1998-2003) et de l'Orchestre de Picardie (1993-1998). La Royal Philharmonic Society de Londres lui a remis le « Best Musical Achievement Award 2002 » dans la catégorie Opéra et il a reçu le Prix du Syndicat de la critique à deux reprises : en 1994 (Révélation musicale de l'année) et en 2011 (personnalité musicale de l'année). La Presse musicale internationale lui a décerné en 2007 son Grand Prix Antoine Livio. Il est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Louis Langrée a été nommé directeur du Théâtre National de l'Opéra Comique au 1^{er} novembre 2021.

Alexandra Conunova, violon

Alexandra Conunova a étudié à l'École supérieure de musique, de théâtre et médias de Hanovre dans le cours du professeur Krzysztof Wegrzyn. Elle a remporté le second prix du 43^e Concours Tibor Varga dans la ville suisse de Martigny (2010) et du Concours George Enescu de Bucarest (2011). En 2012 elle a gagné le Concours International de Violon Josef Joachim de Hanovre. Suite à cette victoire elle a enregistré son premier disque pour le label Naxos. En 2015, Alexandra Conunova est arrivée quatrième au Concours International de Violon de Singapour où elle a été saluée pour sa virtuosité, sa sonorité chaleureuse, sa palette de couleurs impressionnante et sa technique sans faille.. En 2016, elle a également reçu la prestigieuse bourse du Borletti-Buittoni Trust à Londres. Parmi ses futurs engagements, elle fera ses débuts au Konzerthaus de Vienne aux côtés de l'Orchestre de Chambre de Vienne, elle se produira également avec l'Orchestre de Chambre Mahler, l'Orchestre Symphonique de la Radio d'Allemagne du Nord, la Sinfonietta de Lausanne et l'Orchestre Symphonique de Bucarest, ainsi que d'autres ensembles. Elle participe au Verbier Festival, au Festival d'Aix-en-Provence et au Festival de Radio France de Montpellier. Elle joue sur un violon fabriqué par Santo Serafino en 1735 qui lui est mis à disposition par la

Fondation Allemande pour la Vie Musicale.

À l'automne 2020, pendant le confinement, accompagnée d'un ensemble d'amis et de collègues, elle a sorti les *Quatre Saisons* de Vivaldi sur Aparté, obtenant des critiques élogieuses. Nommée « Maître ès Arts » par le président moldave, elle a fondé une fondation caritative « ArtaVie » dans sa ville natale de Chisinau pour soutenir les enfants talentueux et les programmes sociaux.

Orchestre des Champs-Élysées

L'Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l'interprétation, sur instruments d'époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy. Sa création en 1991 est due à l'initiative commune d'Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées, et de Philippe Herreweghe. L'Orchestre des Champs-Élysées a été plusieurs années en résidence au Théâtre des Champs-Élysées, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et s'est produit dans la plupart des grandes salles de concert : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Barbican Centre à Londres, Philharmonies de Munich, de Berlin et de Cologne, Alte Oper à Francfort, Gewandhaus de Leipzig, Lincoln Center à New York, Parco della Musica à Rome, auditoriums de Lucerne et de Dijon... Il s'est également produit au Japon, en Corée, en Chine et en Australie. Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe, mais plusieurs chefs ont été invités à le diriger, parmi lesquels Daniel Harding, Christian Zacharias, Heinz Holliger, Christophe Coin et René Jacobs. Depuis 2014, l'Orchestre des Champs-Élysées développe une relation privilégiée avec le chef d'orchestre Louis Langrée à la fois pour l'opéra et la musique française (*Pelléas et Mélisande* 2014, *La Mer* 2016, *Comte Ory* 2017, *Hamlet* 2018, *Fortunio* 2019). L'Orchestre poursuit sa riche collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent avec lequel il enregistre les plus grandes œuvres du répertoire. L'Orchestre des Champs-Élysées est associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers.